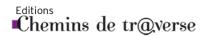


Le mirliton du ciel









Poèmes

Un jour une bulle d'eau prisonnière d'une perle lui dit délivre-moi sans moi tu serais sans trouble et sans regret sans moi tu serais parfaite Non répondit la perle ce trouble est celui de l'océan où je suis née ce regret est ma nostalgie Sans toi il est vrai je serais plus belle mais sans toi je serais sans mémoire et sans vie

Direction éditoriale Yves Morvan Yanne Dimay

Préface de l'éditeur

« Comme une mère, une ville natale ne se remplace pas », écrit Albert Memmi dans *La statue de sel*.

Dans Le mirliton du ciel, son premier recueil de poésie paru en 1990, l'auteur se réconcilie avec sa terre natale et lui prouve sa fidélité, son désir toujours renouvelé et peut-être inassouvi d'appartenance aux odeurs, aux couleurs et aux charmes du Maghreb. C'est un texte généreux et sensuel qui célèbre la mixité des langues. Le français et l'arabe ne se confrontent plus mais s'enlacent joyeusement.

Une réédition du *Mirliton du ciel* aux éditions Chemins de tr@verse semblait une évidence, comme un hommage à un auteur universel qui a toujours su être à l'écoute des préoccupations de la jeunesse. Cette jeunesse du monde arabe qui, grâce aussi à Internet, a tenté de conquérir sa liberté.

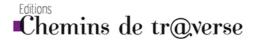
Yanne Dimay

L'auteur

Né le 15 décembre 1920 dans le quartier juif de Tunis, Albert Memmi est le produit d'une triple culture (juive, arabe et française). Il étudie la philosophie à l'université d'Alger. Il prépare l'agrégation de philosophie en Sorbonne et se marie à une Française.

Après l'indépendance de la Tunisie en 1956, il se fixe à Paris et adopte, en 1973, la nationalité française. Professeur, sociologue, écrivain, il est l'auteur de nombreux romans et essais. Son œuvre, traduite dans de nombreuses langues, a été couronnée de prix prestigieux comme le Grand Prix Littéraire du Maghreb en 1995 et le Grand Prix de la Francophonie de l'Académie Française en 2004.

L'œuvre de ce poète épris d'humanisme ne cesse de proposer une conciliation possible entre l'ancrage culturel et les valeurs universelles.



sur



Toute diffusion du contenu de cet ouvrage, sans l'autorisation expresse de l'éditeur, sous quelque format que ce soit, viole les lois relatives au droit d'auteur et expose le contrevenant à des poursuites judiciaires.

© Éditions Chemins de tr@verse, Paris, 2010

Isbn Pdf : 978-2-313-00287-2 Isbn Epub : 978-2-313-00288-9 Isbn Mobi 978-2-313-00 306-0 Dépôt légal : novembre 2011

Édition de novembre 2011 (première édition)

Éditions Chemins de tr@verse - 2, rue Pierre Sémard - 75009 PARIS

Photo de couverture : © Eric Letellier- Fotolia.com

Conception graphique: Claire Sidoli

ALBERT MEMMI

Le mirliton du ciel

ÉDITIONS CHEMINS DE TR@VERSE

À Jean Amrouche qui m'a fait découvrir El Ghazali, Rimbaud, Milosz et Saâdi.

Albert Memmi – Le mirliton du ciel

TABLE DES MATIÈRES

L'impasse du Cédrat	8
FÊTES	12
KIFS	33
FEMMES	51
DIEU	73
En famille	89
LES PRINCES ARTISANS	107
EXILS	123
FLEURS VILLES OU LIOUEURS	144

L'impasse du Cédrat

Pourquoi ce titre.

Parce que tout poète est un peu mirliton; et quel poète n'est pas un peu du ciel?

Du reste, cet ensemble n'est pas exactement un recueil de poèmes, ou pas uniquement.

Il s'agit du petit monde de mon enfance, celui de l'impasse du Cédrat, devenu mon théâtre intérieur; où s'agitent encore l'oncle Makhlouf, Quatoussa le coiffeur bossu, Maïra notre mère, sorcière et bénéfique, notre père le bourrelier et ses confrères artisans qui, pied à pied, discutent avec le Seigneur Dieu (béni soit Son Nom!), où je me retire aujourd'hui encore, lorsque je me sens las de ces pompeuses incertitudes que sont nos recherches dites sérieuses.

L'Oukala se réveille

Pinhas le cordonnier
(que Dieu le rende sourd)
fait claquer ses battants.
Applaudissant le jour
les volets se répondent
en fidèles crécelles
d'un pourim permanent.
Les fureurs aigrelettes
des nourrissons avides
secouent les jeunes mères
aux rêves de pucelles.
Le jasmin a bruni
sur les taies d'oreillers
les senteurs de la nuit
quittent les lits défaits.

À l'unique fontaine
au milieu de la cour
on se fait des faveurs
avec des voix qui chuintent.
Les chèvres du Maltais
ont envahi l'impasse
un pot à lait ricoche
aux hasards des pavés.
Les cheveux noirs bien lisses
ses grosses clefs au poing
mon père se dépêche
d'avaler son sorgho.
Du fond de la cuisine
ma mère nous annonce
que la table est servie

Mes matins d'espoir embaument le café maure.

Fêtes

Le Temps avait deux têtes: celle des jours de fête, on l'appelait Mo'id, grasse et reposée comme une jeune épousée, à qui l'on épargne encore soucis et travaux domestiques; une génisse de Pâque ou un beignet au miel; l'autre, la quotidienne, la grise, comme nos pauvres jours, une vieille tante restée fille, bien qu'elle ait aussi ses menus plaisirs et sa dose de sacré. Mais c'est égal: avec Mo'id, quel bonheur! Quelle allégresse! On oubliait tout, les menaces des Autres et les petitesses des Nôtres; l'air semblait plus aérien, plus léger à respirer, parfumé de jasmin et d'effluves culinaires; la lumière plus colorée, plus rêveuse, même aux cérémonies les plus solennelles, un peu terrifiantes, sans oublier la Fête des fêtes, le Chabbat...

À Kippour le coing se déguise en reine de Saba couronnée de girofle et de perles de verre

À Roch Hachana le jujube gonfle ses joues de miel même le pâle arbouse y gagne des couleurs

Aux Souccoth palais du désert le rêve se nourrit aux lampes de couleurs et aux mouchoirs de soie

À Hanouca l'orange amère prend d'aimables manières le mâle citron mue en douce bergamote

À Pourim chacun s'épanouit en ce qu'il porte en lui

Albert Memmi – Le mirliton du ciel

les femmes en fleurs les hommes en papillons

À Pâque le bélier surpris se transforme en messie main pourpre de l'ange sauveur des premiers-nés

Seul mon cœur n'a pas de saisons et toute l'année souffre du même tourment